

SAMEDI 27 AU MARDI 30 SEPTEMBRE 2025

MARTIGUES - CARRO

- Topo de la rando Samedi 27/09
DE L'ANSE DU VERDON AU TAMARIS



Fiche rando

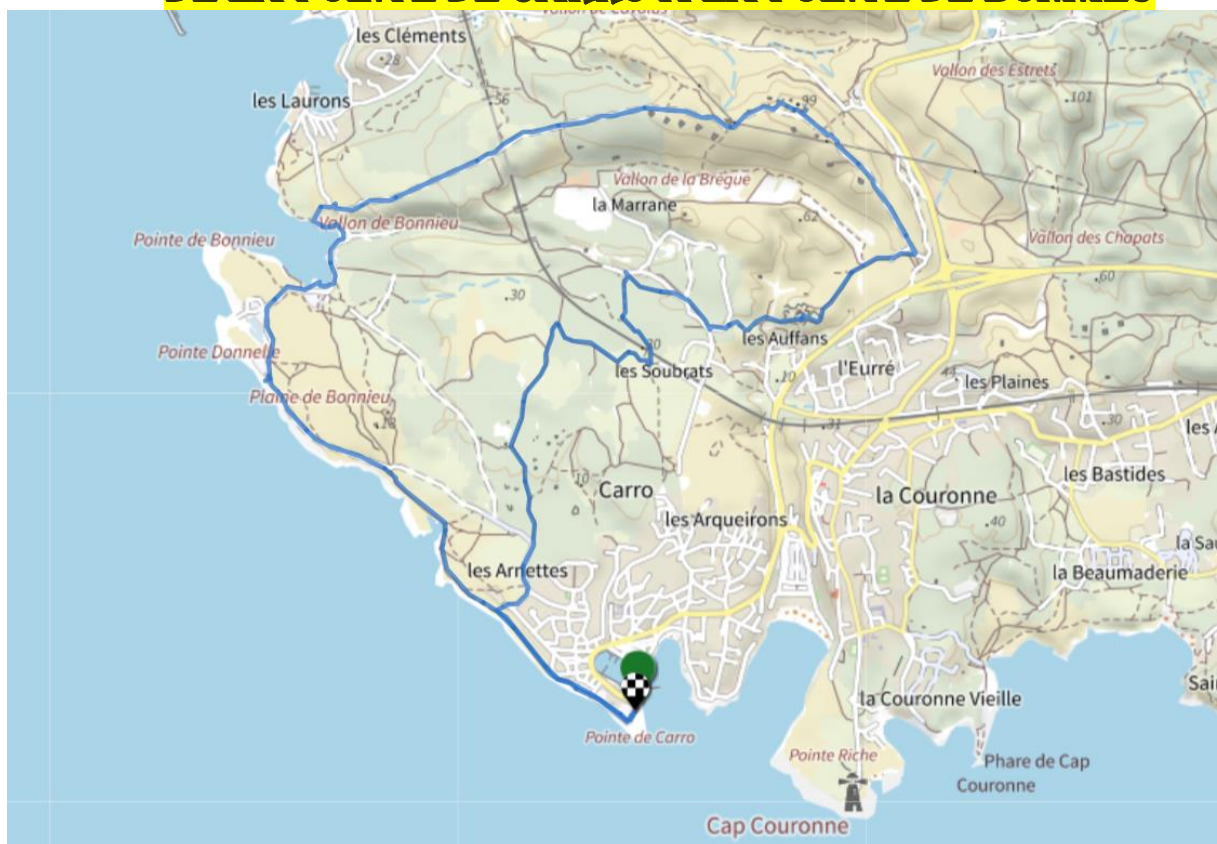
- + 34 randonneurs
- + Météo : Sous le soleil de la Méditerranée
- + Température 18 à 20 °
- + Temps de marche et distance : 4 h 30 ~ 9,3 km
- + Dénivelé : 105 m + - Point le plus bas : 0 m ~ le plus haut : 19 m

Fiche rando

- ✚ 34 randonneurs
- ✚ Météo : Journée ensoleillée
- ✚ Température 15 ° à 20 °
- ✚ Temps de marche et distance : 5 h ~ 13 km
- ✚ Dénivelé : 272m + ~ Point le plus bas : 1 m ~ le plus haut : 117 m

Topo de la rando Mardi 30/09

DE LA POINTE DE CARRO À LA POINTE DE BONNIEU



Fiche rando

- ✚ 34 randonneurs
- ✚ Météo : Soleil provençal
- ✚ Température 15 ° à 23 °
- ✚ Temps de marche et distance : 5 h ~ 13 km
- ✚ Dénivelé : 130 m + ~ Point le plus bas : 0 m ~ le plus haut : 103 m

MARTIGUES

Le VII^e siècle av. J.-C. voit une transformation radicale des habitats martégaux avec l'apparition de véritables centres urbains. La région martégale est désormais habitée par un peuple d'origine celto-ligure nommé Avatiques. L'oppidum grec de Saint-Blaise, fondé vers -650 sur le territoire actuel de Saint-Mitre-les-Remparts, tend ainsi à devenir la principale agglomération de l'ouest de l'étang de Berre. Elle concurrencera même Marseille pendant un temps[49]. La découverte d'un mur de 8m d'épaisseur datant de la deuxième moitié du VII^e siècle en fait la plus ancienne de la région. Les objets étrusques et grecs (amphores, cratères, coupes) datant de la même époque pourraient en faire le lieu de peuplement initial pour les grecs, selon Jean Chausserie-Laprée qui rejoint ainsi les écrits de Trogue Pompée six siècles après l'épisode. Plus au sud, sur le rivage de la mer Méditerranée, se forment les deux villages des Tamaris (-640--560) et de l'Arquet (-625--560) sur deux promontoires voisins. Ces deux villages ne sont occupés que l'espace d'une ou deux générations avant d'être abandonnés. Le village de Tamaris présente aussi le caractère remarquable d'être le plus vieil ensemble urbain indigène du sud de la France]. La période voit aussi l'émergence de petits villages situés sur des sommets particulièrement difficiles d'accès comme les oppidum de l'Escourillon ou de la Mourre du Bœuf.

Après les centres côtiers des Tamaris et de l'Arquet, des sites plus importants commencent à apparaître. La colline de Saint-Pierre est occupée à partir de 550 av. J.-C.. Le site deviendra progressivement le plus important oppidum avatique et la principale ville dans l'ouest de la chaîne de la Nerthe. Vers 475 av. J.-C., un autre centre urbain avatique d'importance se met en place sur l'Île. Ces trois centres connaissent une occupation continue pendant plusieurs siècles. Les relations avec Marseille sont d'abord relativement pacifiques. Des échanges

auront lieu entre Celtes et Massaliotes. Vers la fin du III^e siècle av. J.-C., les Avatiques semblent ainsi être les premiers indigènes à avoir utilisé l'écriture grecque. Cependant, avec la prise de Phocée par les Perses et la fuite de ses habitants vers leur domaine colonial, la puissance marseillaise a considérablement augmenté. De fait, Marseille a le monopole du marché provençal d'amphores. Il semble que Marseille ait cherché à diviser les peuples gaulois. Cela n'exclut cependant pas quelques interventions directes. Au IV^e siècle av. J.-C., le village de l'Arquet, reconstruit près d'importantes carrières, est rasé. La plus violente crise militaire entre Avatiques et Marseillais date de la période -200--190 av. J.-C. La ville de l'Île est détruite, mais rapidement reconstruite.

Cette opposition n'empêche pas les celto-ligures de profiter des avancées technologiques des Phocéens. Dans des couches datées entre 375 et 325 avant notre ère, il a été découvert des vases contenant des résidus de moût, donc qui avaient servi à une production de vin indigène. À la même période ont été identifiées ici les plus anciennes huileries.

La fin du II^e siècle av. J.-C. est marquée par la destruction de Saint-Blaise par les Romains ou par un peuple indigène vers 125 av. J.-C. En 123 av. J.-C., Marseille demande l'aide de Rome pour éliminer les Salyens. L'oppidum d'Entremont est ainsi détruit par les Romains qui occupent la région où ils fondent notamment Aix-en-Provence (122 av. J.-C.). Entre -104 et -102, les Romains occupent directement le secteur de Martigues et creusent le premier canal à travers l'étang de Caronte. Les eaux de l'étang de Berre, alors presque douces, voient leur salinité augmenter. Dans la foulée de l'occupation romaine, Marseille prend le contrôle des territoires à l'ouest de l'étang. Saint-Pierre semble cependant échapper à ce mouvement. L'oppidum survivra aussi à la chute de Marseille en 49 av. J.-C. qui voit pourtant de nombreux habitats gaulois être détruits.

Les Romains fondent alors *Maritima Avaticorum* sur le site de Tholon peu après leur prise de la région. La cité est d'abord

conurrencée par Saint-Pierre, mais finit par l'emporter quand l'oppidum est abandonné à la fin du Ier siècle av. J.-C. Des villas romaines sont construites un peu partout sur le territoire de la commune pendant l'Empire. Le déclin romain et la prise d'Arles entraîne l'abandon de Maritima Avaticorum, non fortifiée et exposée dans la plaine, au profit des hauteurs comme le site de l'ancien oppidum de Saint-Blaise.

A proximité

CARRO => L'activité historique du village est la pêche. Aujourd'hui[Quand ?] encore, le port accueille 30 bateaux de pêche professionnels et peut accueillir 200 bateaux de plaisance.

PORT DE FOS MARSEILLE => L'extension du port, rendue nécessaire par ses activités croissantes, se réalise sur le golfe de Fos dans les années 1960.

En 2008, les hydrocarbures (gaz naturel liquéfié non compris) comptent pour 60,7 % du trafic du port de Marseille-Fos (Les quatre raffineries de l'étang de Berre et du golfe de Fos traitent 32 % du raffinage français

CARRY-LE-ROUET

- Le viaduc des Eaux-salées : ouvrage monumental sur la ligne de la Côte Bleue.
- La chapelle du Rouet, construite en 1353 puis reconstruite 2 fois sur ce site, domine la rade de Marseille
-

LA UNE DE RAND'OXYGENE

- « **Marcher**, c'est prendre le temps de vivre, de regarder, d'ouvrir ses sens à la diversité et de sentir les minutes et les heures glisser sur la peau. Quand le corps accepte sa peine, respiration et mouvement s'allient, libérant ainsi la pensée qui toute entière s'enveloppe du présent»

- Nous partîmes ce samedi de fin septembre vers la Méditerranée au point nommé Carro banlieue balnéaire de Martigues. Après un pique-nique sur la plage de l'Anse du Verdon, direction pédibus jambus jusqu'au Tamaris. Le temps superbe emmène tout Rand'Oxygène sur des calanques où il fait bon rêver. Le Pescadou est notre point d'attache, c'est un endroit parfait pour notre séjour en Provence. Dimanche, l'ami Bernard nous amène à Carry le Rouet pour un périple dans le « maquis » provençal, pour découvrir les Eaux Salées, la chapelle du Rouet. C'est un espace où l'on peut voir au loin, Marseille, la Bonne Mère sans oublier le stade Vélodrome en perspective arrière et imagination. Quelques-uns y voit le Mont Blanc, voir le Canigou, le Ventoux, et même le Pic du Midi

Lundi une magnifique visite du port de Marseille Fos, concoctée par Martine, une réussite totale, pour cette matinée. L'étang de Berre, est le point de départ pour un périple tout en montée, tout en descente, qui durcissent les mollets. Mais qu'importe, c'était un régal de pouvoir admirer cette nature des alentours de l'étang.

Mardi, de la pointe de Carro jusqu'à la pointe de Bonnieu c'est une succession de magnifiques points de vue. Après un dernier pique nique au bord de la mer, le retour s'effectue non sans aller voir la Venise Provençale, c'est un coin de France qui mérite d'être visité.

Les moments de convivialités, d'amitiés, de partage sont tout à l'honneur de nos équipes durant ce séjour. Il faut savoir savourer et apprécier ces moments passés ensemble. M.B.

